

Fiche n°5 historique du projet de Centre de l'environnement

Printemps 1998

Les groupes environnementaux et autres groupes membres du Conseil régional de l'environnement – région de la capitale nationale adoptent lors de l'assemblée générale annuelle le Plan quinquennal 1998-2003. Un des objectifs est la création d'un lieu commun pour les groupes, soit le Centre de l'environnement. Le projet est divisé en deux étapes. La première vise à regrouper au 1085 Salaberry, le plus de groupes environnementaux pour y favoriser la synergie, la collaboration, le partage de services et d'équipements. À cette étape, il s'agit de démontrer les avantages d'un regroupement en un même lieu. La deuxième étape vise l'acquisition du 1085 Salaberry en entier, multipliant par trois le nombre de pi² à la disposition des groupes et d'en faire un lieu de démonstration des technologies environnementales dans les bâtiments.

1998 à décembre 1999

Divers groupes viennent progressivement occuper le 1085 Salaberry jusqu'à combler totalement les 6 500 pi² disponibles. Déjà, certains services communs ont pu être créés et la collaboration s'accroissait.

Hiver-printemps 2000

Les groupes présents poursuivent leurs croissances et sont de plus en plus à l'étroit. De plus, d'autres groupes désirent profiter des avantages du regroupement. L'absence de lieu d'entreposage constitue aussi une lacune importante. Il est temps de passer à la deuxième étape. Après une présentation par le CRE-Capitale nationale, Vivre en Ville et la Société linéenne, le Ministre de l'époque à l'Environnement, Paul Bégin, acceptent de financer l'étude de faisabilité du projet de création d'un Centre de l'environnement (à la fois comme ministre de l'environnement et comme ministre responsable de la Capitale nationale). L'agence de l'efficacité énergétique et le Ministère de l'industrie et du commerce accepte aussi de contribuer. Puisque Vivre en Ville était occupé à réaliser la Coopérative d'habitation Vivre en Ville entre mai et décembre, l'étude n'a débuté qu'en 2001.

2001

Le groupe de ressources techniques Sosaco, spécialisé dans la réalisation de coopératives d'habitations, est engagé pour réaliser l'étude de faisabilité. Le premier choix des groupes reste le 1085 Salaberry quoiqu'ils sont ouverts à d'autres localisations. Une rencontre avec les autorités de la *Commission scolaire Central Quebec*, propriétaire du 1085 Salaberry, referme la porte sur ce choix. La commission scolaire n'est pas disposée à vendre, ni même à accroître la superficie louée pour la doubler ou y ajouter des espaces pour répondre aux besoins d'entreposage. Pire encore, la commission scolaire informe que la clientèle est en augmentation au primaire et qu'elle pourrait devoir récupérer jusqu'à 4 000 pi² à moyen terme. Sosaco poursuit alors la réalisation de son mandat en sondant et en évaluant les besoins de près de trente groupes intéressés à se relocaliser et en cherchant d'autres bâtiments en mesure d'accueillir le projet.

Hiver-printemps 2002

Le GRT Sosaco termine l'étude de faisabilité en février 2002. Le 850-870 Salaberry apparaît comme le choix le plus intéressant. Des négociations sont alors entamées avec la Commission scolaire de la Capitale pour l'acquisition des immeubles. La commission scolaire accepte l'offre d'achat à la fin avril, juste avant le dépôt de la demande de subvention au Programme d'aide à l'acquisition et la rénovation d'immeubles communautaires (PARIC).

Été-automne 2002

Vivre en Ville poursuit l'élaboration d'un projet de suivi des impacts de toits et murs végétaux sur l'efficacité énergétique et la rétention des eaux de pluie qu'il souhaite expérimenter au Centre de l'environnement. Il se trouve un important allié avec le Fonds en efficacité énergétique du Québec qui, outre son support financier, accompagne Vivre en Ville dans différentes démarches, notamment pour convaincre des fournisseurs de membrane pour les toitures à devenir partenaires. L'École d'architecture de l'Université Laval et la Ville de Québec deviennent également de précieux partenaires.

Quant aux organismes regroupés au 1085 Salaberry, leur nombre d'employé(es) est passé de 9 avant leur arrivée à 42 (équivalent temps complet) en 2002. Ils ne peuvent plus prendre d'expansion, faute d'espace. De plus, d'autres groupes désirent s'y localiser afin de profiter de cette synergie. Au début de 2003, un des groupes qui avait vu le jour au 1085 Salaberry a dû quitter pour des locaux plus grands, ne pouvant plus attendre la réponse à ses besoins croissants.